

Résultats sociaux
ALTEO ARC
LA BATHIE

- Mépris
- Respect des individus
- Respect des accords
- Reconnaissance



Notre Direction, dont on attend toujours d'elle qu'elle développe et pérennise notre activité conformément aux engagements d'août 2012, fait depuis quelques mois, envers le personnel, preuve d'une attitude inédite dans cette usine :

- **Manque de respect total** de ses obligations (pourtant légales) envers vos représentants en refusant de discuter des changements d'organisations et ce malgré nos demandes incessantes depuis plus d'un an.
- **Désorganisation des productions** par un refus de principe de remplacer certains départs, sur le site évidemment. Car il faut reconnaître qu'à un certain niveau notre petite PME est plutôt bien dotée en directeurs et contrôleurs de toute sorte.
- **Un mépris total envers les salariés** en qui elle ne voit qu'un coût de 50000€, allant même cette année et c'est une première, donner des changements de coefficient sans contrepartie salariale. Socialement on atteint là, un niveau (bas) jamais égalé dans notre usine.
- Dans certains ateliers, **des agissements inexplicables** avec la volonté de monter sciemment les salariés les uns contre les autres et mettre la zizanie entre les ouvriers. Comme si le seul but recherché était à tout prix ; la dégradation des ambiances de travail.
- Un recrutement récurant de CDD à la semaine. Un mépris insupportable **des règles élémentaires de sécurité** notamment à l'atelier des fours ou la dernière trouvaille est de former pour 15 jours des CDD sur le poste de 2^{ème} de four.

Aujourd'hui nous faisons l'amère constat qu'en matière de tentative de discussion nous avons fait le maximum en notre pouvoir. En vain !

Car notre direction reste sourde aux demandes du personnel. La dernière réunion du CE en est hélas un exemple peu glorieux.

Le personnel demande un minimum de respect. Il doit pouvoir avoir droit au chapitre, sur des décisions qui touchent directement ses conditions de travail, de rémunération, de sécurité, ainsi que sur la marche actuelle et futur de l'entreprise.

Cette situation relationnelle méthode « circulez il n'y a rien à voir » n'est plus acceptable, nous demandons :

- *Le respect des instances du personnel notamment en matière de changement d'organisation.*
- *Une mise en place plus rapide des moyens commerciaux, des stratégies de développement, des investissements, nécessaires à la pérennité de notre activité.*
- *L'augmentation des salaires. La reconnaissance des qualifications ; Pas de changement de coefficient sans augmentation de salaire. Pour cela nous proposons d'instaurer une valeur de point (VP) égale pour tous, sur cette base :*

Salaires du directeur : coeff. du directeur = VP

- *Contre la gestion au faciès, l'instauration de la règle « respect de la personne » dans les organisations des ateliers.*
- *Le recrutement des effectifs CDI nécessaires au bon fonctionnement des ateliers et à une réelle prise en compte de l'absentéisme.*
- *Un peu de considération, quoi !!*

La direction doit comprendre qu'aujourd'hui dans les ateliers et services le malaise est grand. Les dysfonctionnements constatés de plus en plus fréquents. L'improvisation permanente dans les organisations, nuisible au bon fonctionnement de nos ateliers, fragilise encore plus une activité qui n'en n'a vraiment pas besoin. Ceux qui « organisent » aujourd'hui cette situation prennent une lourde responsabilité sur la pérennité de notre site.

Une usine ça se gère par anticipation, de manière industrielle, avec des règles claires et précises. Se cacher derrière un poteau pour épier l'autre c'est bien, mais on attend autre chose de notre encadrement.

Nous devons savoir où l'on va et comment on y va. On ne gère pas une usine en culpabilisant le personnel et en le mettant en permanence devant le fait accompli.

Face à une telle situation, le syndicat CGT de l'usine de LA BATHIE n'a pas d'autre alternative que d'appeler l'ensemble du personnel, temporaire compris, à cesser le travail :

MARDI 19 NOVEMBRE 2013

Grève à partir de 7h00

et à se rassembler à l'entrée de l'usine à ARBINE